



Israël a utilisé à Gaza des armes qui ont fait évaporer des milliers de Palestiniens

Description

Une enquête d'Al Jazeera révèle comment des munitions thermiques et thermobariques fournies par les États-Unis, brûlant à 3 500°C, n'ont laissé aucune trace de près de 3 000 Palestiniens.



Par Mohammad Mansour, le 10 février 2026

À l'aube du 10 août 2024, Yasmin Mahani a marché à travers les ruines fumantes de l'École al-Tabin à Gaza-ville, à la recherche de son fils, Saad. Elle a trouvé son mari en train de crier, mais de Saad, il n'y avait aucune trace.

« Je suis entrée dans la mosquée et je me suis retrouvée à marcher sur de la chair et du sang », a raconté Mahani à *Al Jazeera Arabic* pour une enquête diffusée lundi. Elle a cherché dans les hôpitaux et les morgues pendant des jours. « Nous n'avons rien trouvé de Saad. Pas même un corps à enterrer. C'était la partie la plus difficile. »

Mahani est l'une des milliers de Palestiniens dont les proches ont simplement disparu pendant la guerre gÃ©nocide d'IsraÃ«l contre Gaza, qui a tuÃ© plus de 72 000 personnes.

Selon l'enquÃªte d'*Al Jazeera Arabic*, *Le reste de l'histoire*, les Ã©quipes de la Protection civile Ã Gaza ont documentÃ© 2 842 Palestiniens qui ont Ã©vaporÃ© depuis le dÃ©but de la guerre en octobre 2023, ne laissant derriÃ¨re eux que des projections de sang ou de petits fragments de chair.

Des experts et des tÃ©moins ont attribuÃ© ce phÃ©nomÃ¨ne Ã l'utilisation systÃ©matique par IsraÃ«l d'armes thermiques et thermodinamiques interdites internationalement, souvent appelÃ©es bombes Ã vide ou Ã aerosol, capables de gÃ©nÃ©rer des tempÃ©ratures dÃ©passant 3 500 degrÃ©s Celsius [6 332 degrÃ©s Fahrenheit].

Sinistre comptabilitÃ© mÃ©dico-lÃ©gale

Le chiffre de 2 842 n'est pas une estimation, mais le rÃ©sultat d'une sinistre comptabilitÃ© mÃ©dico-lÃ©gale de la Protection civile de Gaza.

Le porte-parole Mahmoud Basal a expliquÃ© Ã *Al Jazeera* que les Ã©quipes utilisent une mÃ©thode d'Ã©limination sur les sites de frappe. Ã Nous entrons dans une maison ciblÃ©e et recoupons le nombre connu d'occupants avec les corps rÃ©cupÃ©rÃ©s », a dÃ©clarÃ© Basal. Ã Si une famille nous dit qu'il y avait cinq personnes Ã l'intÃ©rieur, et que nous ne rÃ©cupÃ©rons que trois corps intacts, nous considÃ©rons les deux restants comme Ã©vaporÃ©s seulement aprÃ¨s qu'une recherche exhaustive n'a rien donnÃ© autre que des traces biologiques de projections de sang sur les murs ou de petits fragments comme des morceaux de cuir chevelu », a-t-il ajoutÃ©.

La chimie de l'effacement

L'enquÃªte a dÃ©taillÃ© comment des compositions chimiques spÃ©cifiques dans les munitions israÃ©liennes transforment les corps humains en cendres en quelques secondes.

Vasily Fatigarov, un expert militaire russe, a expliquÃ© que les armes thermodinamiques ne tuent pas seulement ; elles oblitÃ¨rent la matiÃ¨re. Contrairement aux explosifs conventionnels, ces armes dispersent un nuage de carburant qui s'enflamme pour crÃ©er une Ã©norme boule de feu et un effet de vide.

Ã Pour prolonger le temps de combustion, des poudres d'aluminium, de magnÃ©sium et de titane sont ajoutÃ©es au mÃ©lange chimique », a dÃ©clarÃ© Fatigarov. Ã Cela Ã©lÃ¨ve la tempÃ©rature de l'explosion Ã entre 2 500 et 3 000 degrÃ©s Celsius [4 532Ã°F Ã 5 432Ã°F]. Ã

Selon l'enquÃªte, la chaleur intense est souvent gÃ©nÃ©rÃ©e par le tritonal, un mÃ©lange de TNT et de poudre d'aluminium utilisÃ© dans les bombes fabriquÃ©es aux Ãtats-Unis comme la MK-84.

Le Dr Munir al-Bursh, directeur gÃ©nÃ©ral du ministÃ¨re palestinien de la SantÃ© Ã Gaza, a expliquÃ© l'impact biologique d'une telle chaleur extrÃªme sur le corps humain, qui est composÃ© d'environ 80 % d'eau.

« Le point d'ébullition de l'eau est de 100 degrés Celsius [212°F] », a déclaré al-Bursh. « Lorsqu'un corps est exposé à une énergie dépassant 3 000 degrés Celsius combinée à une pression massive et à l'oxydation, les fluides bouillent instantanément. Les tissus se vaporisent et se transforment en cendres. C'est chimiquement inévitable. »

Anatomie des bombes

L'enquête a identifié des munitions spécifiques fabriquées aux États-Unis utilisées à Gaza qui sont liées à ces disparitions :

- **MK-84 Hammer** : Cette bombe non guidée de 900 kg [2 000 lb] remplie de tritonal génère une chaleur allant jusqu'à 3 500°C [6 332°F].
- **BLU-109 bunker buster** : Utilisée lors d'une attaque contre al-Mawasi, une zone qu'Israël avait déclarée « zone sûre » pour les Palestiniens. En septembre 2024, cette bombe a fait évaporer 22 personnes. Elle a un boîtier en acier et une fusée retardement, s'enfonçant avant de faire détoner un mélange explosif PBXN-109. Cela crée une grande boule de feu à l'intérieur des espaces clos, incinérant tout ce qui est porté.
- **GBU-39** : Cette bombe à glissement de précision a été utilisée lors de l'attaque de l'ambassade d'Israël à Tabin. Elle utilise l'explosif AFX-757. « La GBU-39 est conçue pour garder la structure du bâtiment relativement intacte tout en détruisant tout à l'intérieur », a noté Fatigarov. « Elle tue via une onde de pression qui rompt les poumons et une onde thermique qui incinère les tissus mous. »

Basal de la Protection civile a confirmé avoir trouvé des fragments d'ailes de GBU-39 sur des sites où des corps avaient disparu.

« Un génocide mondial, pas seulement israélien »

Des experts juridiques ont déclaré que l'utilisation de ces armes aveugles implique non seulement Israël mais aussi ses fournisseurs occidentaux.

« C'est un génocide mondial, pas seulement israélien », a déclaré l'avocate Diana Buttu, enseignante à l'Université de Georgetown au Qatar.

S'exprimant lors du Forum *Al Jazeera* à Doha, Buttu a soutenu que la chaîne d'approvisionnement est une preuve de complicité. « Nous voyons un flux continu de ces armes en provenance des États-Unis et d'Europe. Ils savent que ces armes ne font pas la distinction entre un combattant et un enfant, pourtant ils continuent de les envoyer. »

Buttu a souligné qu'en vertu du droit international, l'utilisation d'armes qui ne peuvent pas faire la distinction entre combattants et non-combattants constitue un crime de guerre.

« Le monde sait qu'Israël possède et utilise ces armes interdites », a déclaré Buttu. « La question est de savoir pourquoi ils sont autorisés à rester en dehors du système de responsabilité. »

Effondrement de la justice internationale

Malgré les mesures provisoires mises par la Cour internationale de justice contre Israël en janvier 2024, lui ordonnant de prévenir les actes de génocide, et un mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale mis contre le Premier ministre israélien Benjamin Netanyahu en novembre 2024, les tueries se sont intensifiées.

Tariq Shandab, professeur de droit international, a soutenu que le système de justice internationale a « échoué au test de Gaza ».

« Depuis l'accord de cessez-le-feu [en octobre], plus de 600 Palestiniens ont été tués », a déclaré Shandab. Il a souligné que la guerre s'est poursuivie par le siège, la famine et les frappes. « Le blocus des médicaments et de la nourriture est lui-même un crime contre l'humanité. »

Shandab a pointé du doigt l'« impunité » accordée à Israël par le droit de veto américain au Conseil de sécurité de l'ONU. Cependant, il a noté que les tribunaux de compétence universelle dans des pays comme l'Allemagne et la France pourraient offrir une voie alternative vers la justice, à condition qu'il y ait une volonté politique.

Pour Rafiq Badran, qui a perdu quatre enfants dans le camp de réfugiés de Bureij pendant la guerre, ces définitions techniques signifient peu. Il n'a pu récupérer que de petites parties des corps de ses enfants pour les enterrer.

« Quatre de mes enfants ont tout simplement été vaporisés », a déclaré Badran, retenant ses larmes. « Je les ai cherchés un million de fois. Il ne restait pas un morceau. Où sont-ils partis ? »

Traduction pour l'Agence Média Palestine : L.D

Source : [Al Jazeera](#)

date créée
2026/02/10